Chorégraphie **Myriam GOURFINK**Composition musicale **Georg-Friedrich HAAS**

CRÉATION MONDIALE

Clémence Coconnier, Céline Debyser, Carole Garriga, Déborah Lary, Julie Salgues, Cindy Van Acker, Véronique Weil danseuses
Pascal Gallois basson
Garth Knox, Geneviève Strosser altos
Réalisation informatique musicale Ircam Robin Meier
Costumes Kova
Vidéaste Anne Delrieu
Lumière et dispositif scénique Zakariyya Cammoun

-- DURÉE DU SPECTACLE 1H

IMAGES D'UNE ŒUVRE N° 6 Les Temps tiraillés de Myriam Gourfink et Georg-Friedrich Haas

Un documentaire écrit par **Martin Kaltenecker** Réalisé par **Christian Bahier** Prise de son et mixage **Nicolas Joly**

La projection sera prolongée par une discussion avec les artistes.

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

MERCREDI 21 JANVIER $_$ DE 19H À 19H45 iRCAM, STUDIO 5

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Vous pouvez retrouver la série documentaire « Images d'une œuvre » sur http://www.ircam.fr/797.html.

COPRODUCTION IRCAM ET LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU, CENTRE NATIONAL DE LA DANSE-PANTIN (CRÉATION EN RÉSIDENCE), ASSOCIATION LOL. AVEC LE SOUTIEN D'ARCADI.

L'ASSOCIATION LOL EST SOUTENUE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, DRAC ILE-DE-FRANCE, AU TITRE DE L'AIDE À LA COMPAGNIE. DIFFUSION : DAMIEN VALETTE – www.jgdv.net.

LA SPEDIDAM (SOCIÉTÉ DE PERCEPTION ET DE DISTRIBUTION DES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE) EST UNE SOCIÉTÉ D'ARTISTES-INTERPRÈTES QUI GÈRE LES DROITS DE L'ARTISTE-INTERPRÈTE (MUSICIEN, CHORISTE OU DANSEUR) EN MATIÈRE D'ENREGISTREMENT, DE DIFFUSION ET DE RÉUTILISATION DES PRESTATIONS ENREGISTRÉES.













LES TEMPS TIRAILLÉS

Par son titre même, cette création décrit le rapport complexe entre l'écriture musicale et l'écriture chorégraphique : temps tiraillés. Deux créateurs travaillent ici sur la lenteur, l'étirement, la profondeur : celle du corps et celle du son.

Une forme d'adéquation surgit entre les processus de Myriam Gourfink, qui frôlent l'immobilité du yoga, et les infimes mouvements de la musique spectrale de Georg-Friedrich Haas; la musique s'inspire de la figure du glissando — prolongé à l'extrême — et la danse, d'un ralentissement infini du mouvement. Développant la concentration des danseurs sur le souffle, Myriam Gourfink utilise des codes de la danse tels des opérateurs d'action, de qualité, de relation. Les musiciens interagissent avec des événements électroniques en direct, les danseuses réagissent à des signes projetés sur des écrans, qui forment comme une coupole au-dessus d'elles.



COMPOSITION MUSICALE GEORG FRIEDRICH HAAS

ANNÉE DE COMPOSITION
2008
EFFECTIF

2 altos, basson et dispositif électronique

DURÉE

60 minutes

ÉDITEUR

Universal, Vienne

Il s'agit de la création mondiale de la pièce, commandée par l'Ircam-Centre Pompidou.

La conception de la forme a été développée en collaboration avec Myriam Gourfink.

1ère partie

Glissandi électroniques avec de multiples vitesses. On perçoit la partie audible d'un « espace non-octaviant » (Ivan Wyschnegradsky) de différentes densités, grandissant continuellement.

Les instruments acoustiques jouent des accords statiques, fondés sur la ligne harmonique d'un si bémol grave. Les cordes des altos sont accordées sur un système microtonal. Il est ainsi possible de réaliser des accords spectraux dans les couleurs des cordes à vide. Les altistes jouent à droite et à gauche du public.

2e partie

Extrêmement faible. Presque inaudible.

3e partie

Musique de chambre traditionnelle. Les altistes ont changé d'instruments et interprètent l'œuvre en utilisant le système d'accord classique.

L'électronique multiplie et transforme les instruments, créant un « orchestre virtuel ».

Georg Friedrich Haas

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

BIOGRAPHIES CONCEPTEURS



MYRIAM GOURFINK chorégraphe

« La démarche de Myriam Gourfink est centrée sur une exigence radicale du corps dansant/mouvant contraint qui se plie avec rigueur à d'autres temps étirés (la lenteur comme résistance), d'autres espaces interagissant (capteurs sensibles et micro mouvements) et d'autres écritures inventées (post Laban à l'ère numérique). C'est cette notion de (re)composition, mais aussi de notation du mouvement contemporain, qui est au centre de la démarche unique menée par une chorégraphe étroitement associée au compositeur/sculpteur sonore Kasper T. Toeplitz qui, lui aussi, amène le spectateur-auditeur à repousser ses limites perceptives. Un travail en recherche permanente qui redéfinit notre intimité la plus sensible*. »

Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, elle reçoit la bourse Beaumarchais en 2000 pour son projet Too Generate. La même année, elle est lauréate de la Villa Médicis hors les murs (New York 2000) et, en 2002, elle reçoit une bourse d'écriture du ministère de la Culture et de la Communication pour un travail visant à développer une écriture pour la composition chorégraphique et son intégration dans des dispositifs informatisés. Son œuvre s'inscrit largement dans cette relation à l'informatique (Glossolalie, Too Generate, L'écarlate, Marine, Rare, Contraindre, L'Innommée, This is my house...); elle a été diffusée en France, en Belgique, en Suisse, en Turquie, au Japon, au Canada et aux États-Unis notamment.

Artiste en résidence à l'Ircam de 2004 à 2005, et au Fresnoy-studio national des arts contemporains en 2005/2006, elle est, depuis janvier 2008, directrice du Centre de recherche et de composition chorégraphiques (CRCC) à la Fondation Royaumont.

 $*Philippe\ Franck$

www.myriam-gourfink.com



GEORG-FRIEDRICH HAAS compositeur Né le 16 août 1953 à Graz (Autriche), Georg-Friedrich Haas étudie la composition avec Gösta Neuwirth, le piano avec Doris Wolf et l'enseignement musical à l'université de musique et d'art dramatique de Graz de 1972 à 1979. Il poursuit ensuite des études supérieures auprès de Friedrich Cerha au conservatoire de musique et d'art dramatique de Vienne (1981-1983). Enfin, il participe aux cours d'été de Darmstadt en 1980, 1988 et 1990 ainsi qu'au stage de composition et d'informatique musicale de l'Ircam à Paris en 1991. Il reçoit plusieurs bourses, notamment du festival de Salzbourg en 1992, du ministère autrichien des Sciences, de la recherche et de la culture en 1995 et du DAAD en 1999.

Fondée sur l'intégration du spectre harmonique (Concerto pour violon et In Vain) ainsi que sur la dialectique entre les parties individuelles et le son global qui en résulte (... Einklang freier Wesen...), la musique de Georg-Friedrich Haas — ayant toujours induit l'expérimentation sonore — présente des qualités originales et invite son public à découvrir de nouveaux territoires musicaux.

Réalisant les limites des possibilités acoustiques et harmoniques de la gamme tempérée, le compositeur s'intéresse ensuite à la microtonalité (Nacht). Il écrit également plusieurs pièces à exécuter dans l'obscurité totale, en hommage à son attachement à l'indistinct. Ses œuvres sont données notamment au festival de Donaueschingen, à Ars Musica (Bruxelles), Musica Viva (Munich), Wien Modern et Klangspuren Schwaz (Autriche). Il est également « festival composer » au festival Borealis à Bergen (Norvège) en 2006.

Depuis 1978, Georg-Friedrich Haas enseigne le contrepoint, les techniques de composition, l'analyse et l'introduction à la musique microtonale au conservatoire de musique de Graz. En 2003, il est nommé professeur de faculté. Depuis 2005, il donne des cours de composition au conservatoire de musique de la Musikhochschule de Bâle en Suisse, où il vit actuellement.

Georg Friedrich Haas a publié des articles sur les œuvres de Luigi Nono, Ivan Wyschnegradsky, Alois Hába, et Pierre Boulez; son dernier opéra, fondé sur *Melancholia* de Jon Fosse et commandé par l'Opéra national de Paris, a été créé le 9 juin 2008 au Palais Garnier à Paris.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

INTERPRÈTES



PASCAL GALLOIS basson

Après un premier prix de basson à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de danse et de musique de Paris en 1978, Pascal Gallois est invité par Pierre Boulez à rejoindre l'Ensemble intercontemporain en 1981. De 1994 à 2000, il est professeur de basson au Conservatoire de Paris. Il crée In Freundschaft de Karlheinz Stockhausen (1984), Sequenza XII de Luciano Berio, la version pour basson de Dialogue de l'ombre double de Pierre Boulez (1995), Torsions d'Olga Neuwirth, Psalmus de Wolfgang Rihm (2007) et des œuvres de Philippe Schoeller, Toshio Hosokawa et Philippe Hersant notamment. En 1999, il enregistre la Sequenza XII de Luciano Berio (Deutsche Grammophon) puis, en 2002, le CD « Dialogues » avec des pièces de Pierre Boulez, György Kurtág et Philippe Schoeller et, en 2006, le CD « Voyages » avec des pièces de Luciano Berio, Toshio Hosokawa et Philippe Schoeller (Stradivarius). Il participe aux projets Pollini à Rome en 2003, à Kyoto

en 2004 ainsi qu'à Milan et à Vienne en 2006. L'année 2008 est marquée par une carte blanche au Konzerthaus de Vienne et la sortie du CD « #3 » avec des œuvres d'Olga Neuwirth, Dai Fujikura et Bruno Mantovani (Stradivarius). Depuis 2002, Pascal Gallois enseigne aux cours d'été de Darmstadt et est professeur de fagott à l'École supérieure de musique et de théâtre de Zurich.



GARTH KNOX alto

Le répertoire de Garth Knox s'étend des musiques médiévales et baroques jusqu'au répertoire contemporain et l'improvisation, en passant par la musique traditionnelle.

Après des études au Royal College of Music de Londres où il remporte de nombreux prix, il devient membre de l'English Chamber Orchestra. Sur l'invitation de Pierre Boulez, il intègre l'Ensemble intercontemporain en 1983 avec lequel il crée des œuvres en soliste et en musique de chambre (Boulez, Xenakis, Donatoni, etc.), et participe à de grandes

tournées internationales. Durant cette période, il collabore également avec Christophe Coin (musiques baroques) et Gyorgy Zamphir (musique folklorique de Roumanie). De 1990 à 1997, il est l'altiste du Quatuor Arditti au sein duquel il collabore notamment avec Ligeti, Kurtág, Berio et Stockhausen. En 1998, il s'installe à Paris et multiplie ses activités dans différents domaines artistiques comme le théâtre ou la danse. Avec la viole d'amour, il explore le répertoire baroque et suscite un nouveau répertoire pour cet instrument insolite. En improvisateur, il joue avec Dominique Pifarely, Bruno Chevillon, Benat Achiary, Steve Lacy, Scanner... Il se produit également en duo avec Kim Kashkashian, Pascal Gallois et Frédéric Stochl, et collabore avec des chorégraphes comme Johanne Saunier et Olga de Soto. Son dernier disque, un récital de pièces pour alto seul (Naïve) remporte le Deutsche Schallplatte Preis. Il enregistre également « Spectral Viola » (Zeitklang) et un CD de viole d'amour (ECM).



GENEVIÈVE STROSSER alto Après des études d'alto à Strasbourg, Geneviève Strosser entre au Conservatoire

national supérieur de musique de Paris (premier prix à l'unanimité et cycle de perfectionnement) puis suit les master classes de Nobuko Imai, Bruno Giuranna, Yuri Bashmet, Franco Donatoni et György Kurtág. Elle joue régulièrement au sein de divers ensembles de musique contemporaine et a été membre de l'Ensemble Modern jusqu'en 2000. Son répertoire s'étend de Bach aux compositeurs d'aujourd'hui ; elle a joué régulièrement au sein du Chamber Orchestra of Europe. Elle interprète le répertoire classique de la musique de chambre avec des partenaires variés et a été membre du quatuor à cordes Vellinger. Comme soliste et chambriste, Geneviève Strosser se produit dans les plus grands festivals et salles les plus prestigieuses du monde. Elle travaille également avec les compositeurs vivants (Stefano Gervasoni, Heinz Holliger, Peter Eötvös). Son répertoire de pièces solos comprend les plus grandes œuvres pour alto du XXe siècle. Elle prend part à la création de plusieurs œuvres de Georges Aperghis et joue dans ses pièces de théâtre musical (Commentaires, Machinations). Elle a joué en soliste avec divers orchestres (orchestres du Gewandhaus de Leipzig, de la Radio d'Hilversum, de la Radio de Stuttgart, de la Radio bavaroise et orchestre philharmonique de Strasbourg). Parallèlement à ses activités d'interprète, Geneviève Strosser est actuellement professeur d'alto à la Musikhochschule de Bâle. Un disque monographique de Georges Aperghis paraîtra prochainement chez Kairos.

ROBIN MEIER réalisation informatique musicale

Musicien de formation, Robin Meier étudie la composition instrumentale à Zurich et à Lucerne. Diplômé en composition électroacoustique, il obtient en 2007 — avec distinction — le diplôme en philosophie cognitive de l'École des hautes études en sciences sociales à Paris où il mène ses recherches sur l'intelligence artificielle et les systèmes auto-organisateurs informatiques et biologiques. Ses œuvres intègrent et expérimentent ces recherches sous forme de compositions et installations qui sont présentées notamment au Palais de Tokyo (Paris) lors de la Nuit Blanche 2004, au festival Manca (Nice), à Sophia Antipolis, à Ars Electronica (Linz) et à la galerie Artrepco (Zurich). Il collabore notamment avec José-Manuel Lopez Lopez, Martin Matalon, François-Bernard Mâche, François Paris et Frédéric Voisin.

KOVA costumes

Après un diplôme de styliste modéliste obtenu à Paris en 1989 et divers travaux pour le cinéma, Kova Marron s'installe à Londres. Elle travaille alors dans le milieu du spectacle et sur plusieurs productions audiovisuelles (clip de *Time Is Running Out* de Muse). Aujourd'hui basée à Barcelone, elle revendique son statut de créatrice « artisanale ». Son mot d'ordre : réaliser du sur mesure, en supervisant chaque étape, de la pensée initiale à l'ourlet final. Chaque projet étant imaginé, effectué et traité de façon unique. Parallèlement, elle œuvre dans le milieu de la haute couture et s'amuse à combiner ces deux activités.

Depuis 1998, elle collabore également aux spectacles chorégraphiques de Myriam Gourfink pour qui elle crée les costumes de *Waw*, *L'Ecarlate*, *Contraindre* et *This Is My House* notamment.

ANNE DELRIEU vidéo

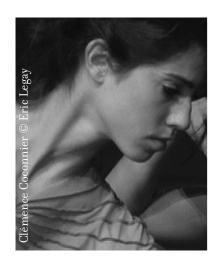
Née en 1973, Anne Delrieu est monteuse et vidéaste. Après des études d'histoire de l'art et une pratique de la photographie menée en parallèle, elle se tourne définitivement vers l'image en mouvement en 1999. Elle commence alors à tourner de longs plans séquences où le montage est minimal, voire absent. En 2007, elle coréalise Ellis Island, un documentaire sur la question des émigrants à Cherbourg. Elle crée aussi des vidéos pour le théâtre (compagnie Banal Molotov, Théâtre de l'Homme qui marche), et pour la musique (Kasper T. Toeplitz, Jad Wio). Depuis 2006, elle collabore également avec la chorégraphe Nadine Beaulieu : en 2008 est paru un documentaire sonore, Silences urbains, aboutissement du projet « Mon corps, mon lieu » produit par les Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis.

ZAKARIYYA CAMMOUN lumière et

dispositif scénique

Après des études en mathématiques supérieures, ingénierie informatique et ingénierie sonore à l'École nationale supérieure Louis Lumière, Zakariyya Cammoun devient ingénieur du son, avec une appétence particulière pour les musiques d'ailleurs — tous les ailleurs — et les spectacles utilisant les nouvelles technologies.

DANSEUSES



CLÉMENCE COCONNIER

Après un apprentissage du cirque à l'école du Lido à Toulouse, Clémence Coconnier se forme au trapèze fixe avec Lili Dehais et Zoé Maistre à Paris, et en danse contemporaine dans des ateliers avec les chorégraphes Myriam Gourfink, Benoît Lachambre, Rachid Ouramdane et Kitsou Dubois (bourse Adami, 2005). Parallèlement à des études théâtrales à Censier-Paris 3 (mémoire de DEA sur les corps au cirque en 2004), elle poursuit son exploration d'une gestuelle guidée par la sensation aérienne et le rapport à la pesanteur. En 2005, elle crée, en collaboration avec Pénélope Hausermann, le numéro « Trapézi » (festival Furies, bourse d'auteurs de la SACD). Toujours animée par les transformations du corps au contact avec un espace, elle travaille comme interprète pour la metteur en scène Julie Bérés dans le spectacle On n'est pas seul dans sa peau (2006 à 2008). En 2007, elle conçoit et crée Vertige, performance de trapèze danse et guitare électrique en duo avec le musicien Olivier Benoit dans une installation lumière de Sylvie Garot (festival 100 Dessus Dessous – La Villette).

En 2008, elle participe à une résidence de recherche à l'Académie Fratellini et au cycle « Transforme » dirigé par Myriam Gourfink au Centre de recherche et de composition chorégraphique à Royaumont. Elle combine cette démarche d'interprète et d'auteur, et développe une écriture autour des plis du corps.



CÉLINE DEBYSER

Céline Debyser découvre la scène à l'âge de huit ans en participant aux spectacles de Jérôme Savary Bye bye show-biz et La femme du boulanger. Elle entre ensuite au conservatoire régional de Paris pour apprendre la danse classique puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où elle obtient son diplôme en danse contemporaine en 1995. Elle travaille notamment avec Hervé Diasnas, Jean-François Duroure, Françoise Murcia Richard Mouradian, Odile Duboc, Bruno Pradet,

Mié Coquempot, Erika Zueneli et Kataline Patkaï. Elle participe actuellement à la création de Danse (4) avec la chorégraphe australienne Rosalind Crisp et à la création Des cailloux sous la peau de Bruno Pradet. Titulaire du Diplôme d'État, elle mène parallèlement un travail de sensibilisation auprès de différents publics, amateurs, musiciens, scolaires.



CAROLE GARRIGA

Carole Garriga obtient une médaille d'argent au conservatoire de Lyon en danse contemporaine et un certificat avec mention bien - en cinétographie Laban au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Puis, elle enseigne la danse et son symbole à des enfants et travaille à la reconstruction d'œuvres chorégraphiques. Depuis 2004, elle effectue un travail de recherche en notation avec Myriam Gourfink. Elle a dansé pour les compagnies Backélite (Stéphanie Bainville) et La place blanche (Josette Baiz). Depuis 2000, elle danse avec Myriam Gourfink et crée L'Écarlate en 2001 à l'Ircam, Rare au Centre chorégraphique national de Franche Comté à Belfort en 2002 et Contraindre au Centre Pompidou en 2004. Depuis 2002, elle travaille avec Odile Duboc pour la reprise du spectacle *Trois Boléros*. En 2004, elle interprète *Capture* une performance musicale de Kasper T. Toeplitz créée au festival Villette Numérique.



DÉBORAH LARY

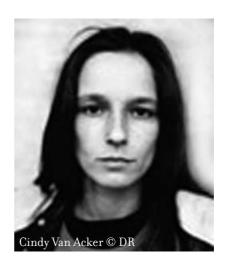
Née en 1977, Déborah Lary se forme à la danse classique au Conservatoire de Paris de onze à quatorze ans. Deux ans plus tard, elle intègre la compagnie de danse contemporaine de Catherine Escarret qui associe dans son travail des enfants et des adultes. En 1999, elle obtient le Diplôme d'État en danse contemporaine aux Rencontres internationales danse contemporaine (RIDC). Elle rejoint ensuite diverses compagnies; celles de Serge Keuten, de Faizal Zehgoudi, Artéos (Sicile), Esther Aumatell (Nantes) et le CCN de Karine Saporta. En 2003, elle rencontre Olivier Bodin avec qui elle travaille sur la performance jusqu'en 2006. En 2005, elle découvre le travail de Myriam Gourfink et participe à la création de This is my house. En 2006, elle développe les « X event 2 » avec Les gens d'Uterpan, comprenant notamment quatre mois de performances à la Biennale

d'art contemporain de Lyon en 2007. En 2008, elle travaille avec Françoise Tartinville et Les gens d'Uterpan.



JULIE SALGUES

Julie Salgues suit sa formation de danse au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. Elle travaille ensuite avec plusieurs chorégraphes dont Odile Duboc, Nathalie Collantes, Dominique Brun et Myriam Gourfink. Elle co-écrit, avec Nathalie Collantes, le livre pour enfants On danse? (Éditions Autrement). Parallèlement à son pard'interprète, elle écrit cours mémoire de DEA au département danse de Paris 8 et suit la formation en culture chorégraphique de Laurence Louppe. En 2003, elle crée un solo ? J'aurais aimé être Vincent Cassel ? au festival Les printemps à Lausanne. Elle organise, en collaboration Philippe Chéhère et Anatoli Vlassov, des ateliers de danse à l'hôpital de la Salpêtrière. Elle propose également des « Ateliers du Regard » pour différentes institutions, questionnant la pratique du spectateur.



CINDY VAN ACKER

De formation classique, Cindy Van Acker danse tout d'abord en Belgique dans le Ballet royal de Flandres. Elle rejoint ensuite le ballet du Grand Théâtre de Genève et fait de la Suisse sa nouvelle résidence. Intéressée très tôt par les champs d'expérimentations offerts par la danse contemporaine, elle devient l'interprète de chorégraphes comme Philippe Saire, Laura Tanner, Noemi Lapzeson, Estelle Héritier et Myriam Gourfink. Dès 1994, elle élabore ses propres spectacles et entame une carrière internationale avec Corps 00:00, créé à l'Association pour la danse contemporaine de Genève en 2002 et présenté à la Biennale de Venise en 2005. Elle créée également Fractie (festival Far en Suisse en 2003), Balk 00:49 (l'Arsenic à Lausanne en 2003), Pneuma 02:05 (festival Lignes de Corps à Valenciennes en 2005), Kernel (Théâtre du Grütli à Genève en 2006/2007). Elle collabore également avec Vincent Barras et Jacques Demierre (2006), Mathieu Bertholet, Mika Vainio (Pan Sonic), Romeo Castellucci (La Divine Comédie de Dante au Festival d'Avignon en 2008) et Tamara Bacci (Obvie).

Par ailleurs, elle est responsable de la formation corporelle des futurs comédiens à la Haute école de théâtre de Lausanne, la Manufacture (2006-2009). Par son écriture chorégraphique, qui allie sobriété esthétique, mouvement minimaliste, composition minutieuse et musiques électroniques, Cindy Van Acker examine avec une méticulosité quasi scientifique les relations entre le corps et l'esprit, le son et le rythme, et créée des œuvres qui franchissent les barrières de la danse, de la performance et des arts plastiques.



VÉRONIQUE WEIL

Après une formation de danse au Centre régional d'études artistiques professionnel et au conservatoire d'Angers, Véronique Weil a été l'interprète d'Olivier Bodin pendant dix ans, de Brigitte Davy, Andréas Schmid, Marion Lévy, Myriam Gourfink, Sylvie Le Quéré et Françoise Tartinville. Elle participe à diverses performances artistiques en milieu carcéral, dans des films, dans le cadre de festivals de rue.

ÉQUIPES TECHNIQUES IRCAM

Maxime Le Saux, ingénieur du son Christophe Égéa, régisseur son Frédéric Vandromme, régisseur

CENTRE POMPIDOU

Direction de la production - régie des salles de spectacles

Réalisation du programme Aude Grandveau

Ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux — création, recherche, transmission — au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Cursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires : réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

www.ircam.fr

TÉLÉSAMA TÉLÉSAMA TÉLÉSAMA PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre, la télé, le cinéma, la radio, le théâtre, la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle chaque mercredi dans Télérama.



PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Ircam

CYCLE QUATUOR JEUDI 5 FÉVRIER

QUATUOR II: INCIPIT

20H __ iRCAM, ESPACE DE PROJECTION

Quatuor Diotima

Réalisation informatique musicale Ircam **Serge Lemouton**

Frédéric Durieux Here not there - a tribute to Barnett Newman (version longue) commande de l'Ircam-Centre Pompidou CM Brian Ferneyhough Sonatas pour quatuor à cordes

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

arcadi

DANS LE CADRE DE HORS-SAISON, LE RENDEZ-VOUS DANSE D'ARCADI

MYRIAM GOURFINK: CORBEAU

MARDI 10 FÉVRIER À 19H ET MERCREDI 11 À 20H __ THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Abstraite, la danse souvent retenue dans l'immobilité de Myriam Gourfink prône une lenteur quasi hypnotique. Travail où le regard s'aiguise sur les lignes que dégagent gestes et postures, jusqu'à percevoir les micro-mouvements des danseurs.

L'idée initiale de *Corbeau* était de faire un solo pour une danseuse classique. Travailler uniquement à la verticale, sans jamais aller au sol, en utilisant un vocabulaire dirigé et enrichi par cette verticalité.

Pourquoi Corbeau ? « C'est vraiment l'oiseau noir qui m'intéresse, dit Myriam Goufink, dans la référence à la danse classique, mais aussi dans ce rapport à l'air. [...] Pour ce solo, la première image, c'est l'oiseau. Cela rejoint une forme d'errance. Autant le sol est défini, autant l'air accompagne quelque chose de l'errance, de la perte de soi, de l'acceptation de ne pas savoir où l'on va. »

www.theatredelacite.com www.arcadi.fr TARIF RÉDUIT À 8€50 (AU LIEU DE 10€) SUR PRÉSENTATION DE CE DOCUMENT.

Corbeau sera présenté au Centre National de la Danse du 26 au 29 mai 2009 à 19h30.

www.cnd.fr

ABONNEMENT

CARTE IRCAM

AVEC LA CARTE IRCAM TROIS CONCERTS AU CHOIX = 30€

La carte d'abonnement est valable jusqu'à la fin de la saison 08/09 (mai 2009)

AVANTAGES

- Dès le quatrième concert, tarif préférentiel de 5€ sur chaque concert, y compris pour un invité (dans la limite des places réservées aux abonnés)
- Accès gratuit aux conférences Un dimanche, une œuvre
- Pré-réservation pour le festival Agora
- Envoi à domicile du journal L'Étincelle
- Réductions sur la boutique Ircam
- Invitations et offres spéciales auprès de nos partenaires

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

- suivi-billetterie@ircam.fr
- **■** 01 44 78 12 40
- www.ircam.fr